

Mme Dominique Deschênes
sous-ministre adjointe à l'énergie

Objet : **Consultation sur l'encadrement et le développement des énergies propres au Québec**

Bonjour,

J'ai 38 années d'expérience en changement climatique, notamment comme *Conseiller principal, Changement climatique*, à Hydro-Québec, pendant 20 ans. Je viens de publier un livre sur la transition énergétique (copie ci-jointe).

Voici quelques recommandations pertinentes à la situation québécoise. Vous pouvez consulter le livre pour voir les justifications.

Chapitre 1. Impacts du changement climatique.

L'accélération des impacts, notamment les feux de forêts, était prévisible. Depuis 30 ans, les mécanismes internationaux ont constamment **sous-estimé** les impacts du changement climatique.

Chapitre 2. Les besoins en électricité propre sont largement sous-évalués.

En conséquence, le Québec doit **relancer le développement hydroélectrique à grande échelle**. Une filiale d'Hydro-Québec doit être créée pour implanter 10 000 MW d'énergie éolienne; cette filiale est nécessaire pour bien localiser les éoliennes et minimiser les besoins en lignes de transport.

3. L'étalement urbain, multiplicateur de la consommation énergétique.

Dans le cadre de la consultation, plusieurs intervenants vont proposer des technologies plus efficaces, avec objectif de réduire la consommation d'énergie. Cette approche n'a jamais réussi à atteindre un tel objectif. La seule méthode capable de vraiment réduire la consommation d'énergie est **d'arrêter l'étalement urbain**.

4. Tendances en chauffage.

Certains voudront maintenir le chauffage au gaz naturel au Québec, parce que le chauffage électrique peut causer des problèmes de puissance de pointe. C'est une erreur stratégique car le remplacement du chauffage au gaz représente une des méthodes les plus faciles et économiques de réduire les émissions de GES. Pour minimiser la demande électrique de pointe, il suffit d'implanter des **pompes à chaleur géothermiques** dans les grands bâtiments.

5. Les véhicules zéro-émission, une illusion.

L'électrification des transports, avec des batteries, reçoit une trop grande attention. Même si cette option est porteuse d'avenir, les subventions aux véhicules personnels représentent une autre erreur stratégique à court terme. Des milliards de fonds publics soutiennent les usines de fabrication de batteries et l'achat de véhicules électriques individuels. La plupart de ces subventions sont un gaspillage, pour trois motifs :

a. Le développement commercial des autos électriques sera fortement ralenti par les pénuries de minéraux nécessaires à la fabrication des batteries.

b. Des analyses de cycle de vie « honnêtes » démontrent que **les véhicules tout-électriques commencent à réduire les émissions après avoir roulé au moins 100 000 km** (même au Québec). Si quelqu'un achète une auto électrique pour faire 10 000 km/an, il commencera à réduire ses émissions après 10 ans.

c. Les autos électriques maintiennent la perception que l'étalement urbain n'est pas un enjeu. En somme, dans le contexte actuel, les rares subventions doivent soutenir les véhicules qui roulent beaucoup, comme les autobus.

6. Le Bon Mode de transport collectif

Il faut soutenir les options qui peuvent réduire les émissions à grande échelle, à des coûts raisonnables. **Le tramway est la seule option** qui permet cela. Il n'a pas besoin de batteries et permet de lutter contre l'étalement urbain.

7. Changer les priorités de financement public.

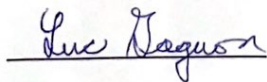
Depuis longtemps, les politiques québécoises subventionnent les routes, les autoroutes, les stationnements, les automobiles, les maisons unifamiliales inefficaces, la distribution et le chauffage au gaz, l'utilisation du gaz en industrie, la surconsommation d'eau, la consommation d'électricité parfois frivole, et autres. Il est contradictoire de vouloir réaliser la transition énergétique, en maintenant toutes ces subventions.

Pour arrêter l'étalement urbain, il faut changer le financement des transports. Tant que les routes seront gratuites et les autos électriques subventionnées, il sera impossible d'arrêter l'étalement. Les options sont nombreuses : taxes sur les carburants, taxe kilométrique, taxe carbone et réforme fiscale écologique... **Tant que notre système politique refusera de discuter franchement de ces outils économiques, la transition énergétique sera impossible à réaliser.**


La prochaine consultation devrait porter sur une **réforme fiscale écologique**, dont l'objectif est de remplacer des taxes inutiles par des taxes écologiques, sans augmenter le fardeau fiscal.

Merci de l'attention que vous porterez à cet envoi. J'aimerais que le livre soit considéré comme un mémoire présenté dans le cadre de la *Consultation sur l'encadrement et le développement des énergies propres au Québec*.

Ce serait un plaisir de vous rencontrer pour discuter de ces enjeux.

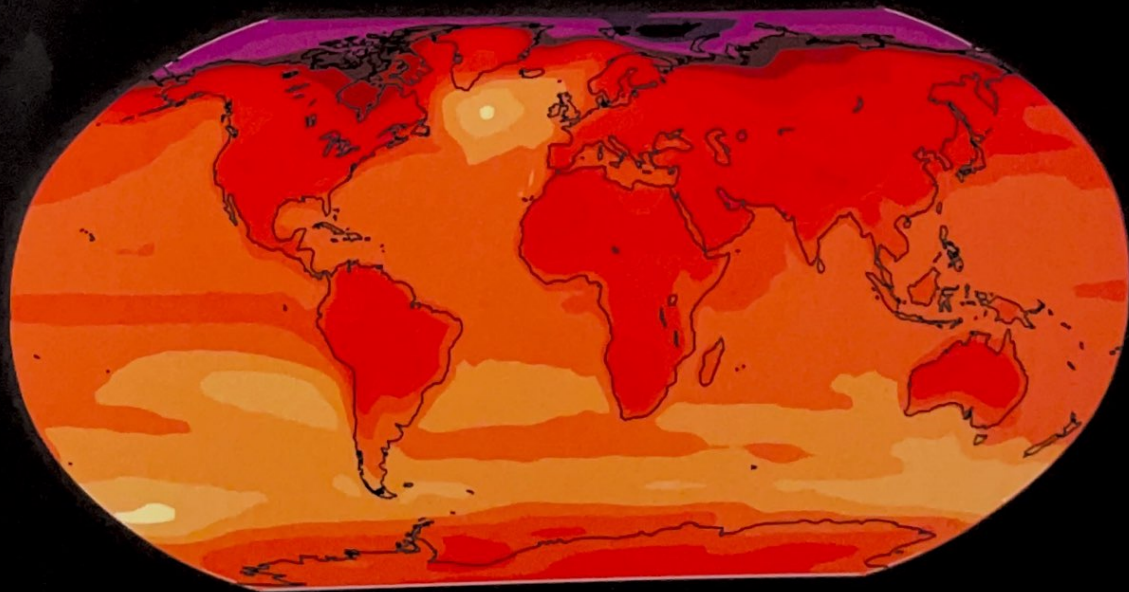


Luc Gagnon, M.Sc., Ph.D.



DOOMED, UNLESS

How Climate Change and
Political Correctness
will Destroy Modern Civilization



Luc Gagnon, M.Sc., Ph.D.